



A PROPOS DE MOI

PRODHOMME FLORIAN

Actuellement en dernière année du Diplôme d'État d'Architecte (DEA) à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, je souhaite poursuivre mon parcours en intégrant une Habilitation à la Maîtrise d'Œuvre en Nom Propre (HMONP), afin de consolider mon autonomie et ma capacité à mener des projets dans leur globalité.

Au cours de ma formation, j'ai réalisé un stage de fin d'études de deux mois au sein de l'agence CLUB, où j'ai contribué, en tant que dessinateur, à l'élaboration d'un projet de concours. Cette immersion en agence a été déterminante, elle m'a permis de confronter mes acquis académiques à la réalité de la pratique et a renforcé mon intérêt pour les processus de conception et de réalisation.

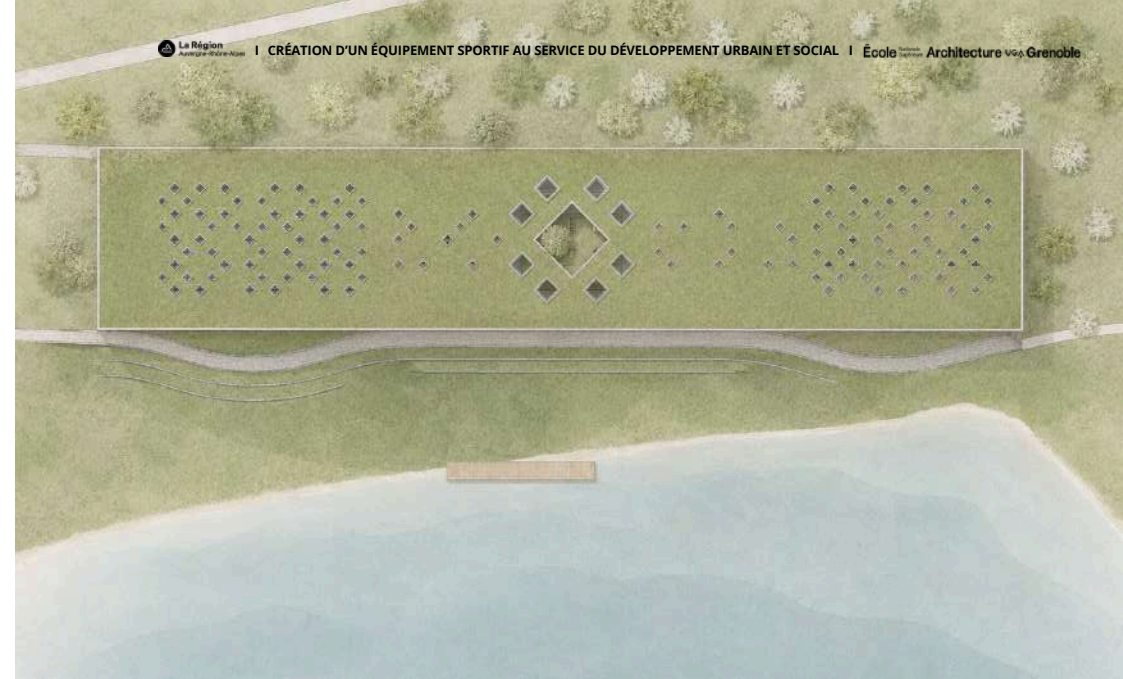
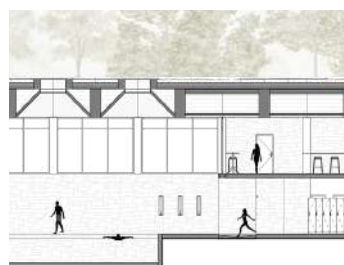
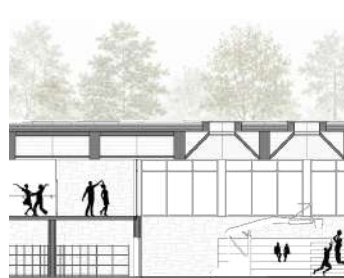
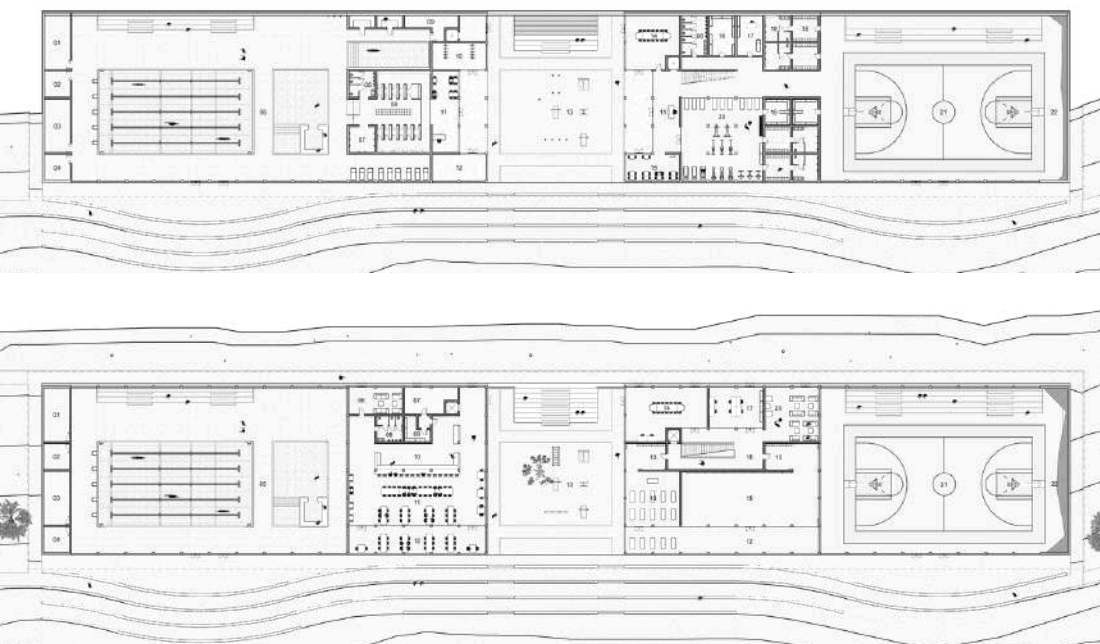
Curieux, rigoureux et attentif aux détails, je souhaite aujourd'hui m'investir au sein d'une agence engagée, où je pourrai mettre à profit mes compétences tout en continuant à apprendre. Je maîtrise plusieurs outils de conception et de représentation architecturale, que j'utilise pour articuler exigence technique et sensibilité créative dans chacun de mes projets.





PFE POUR UN COMPLEXE SPORTIF

KIGALI - RWANDA



PFE POUR UN COMPLEXE SPORTIF

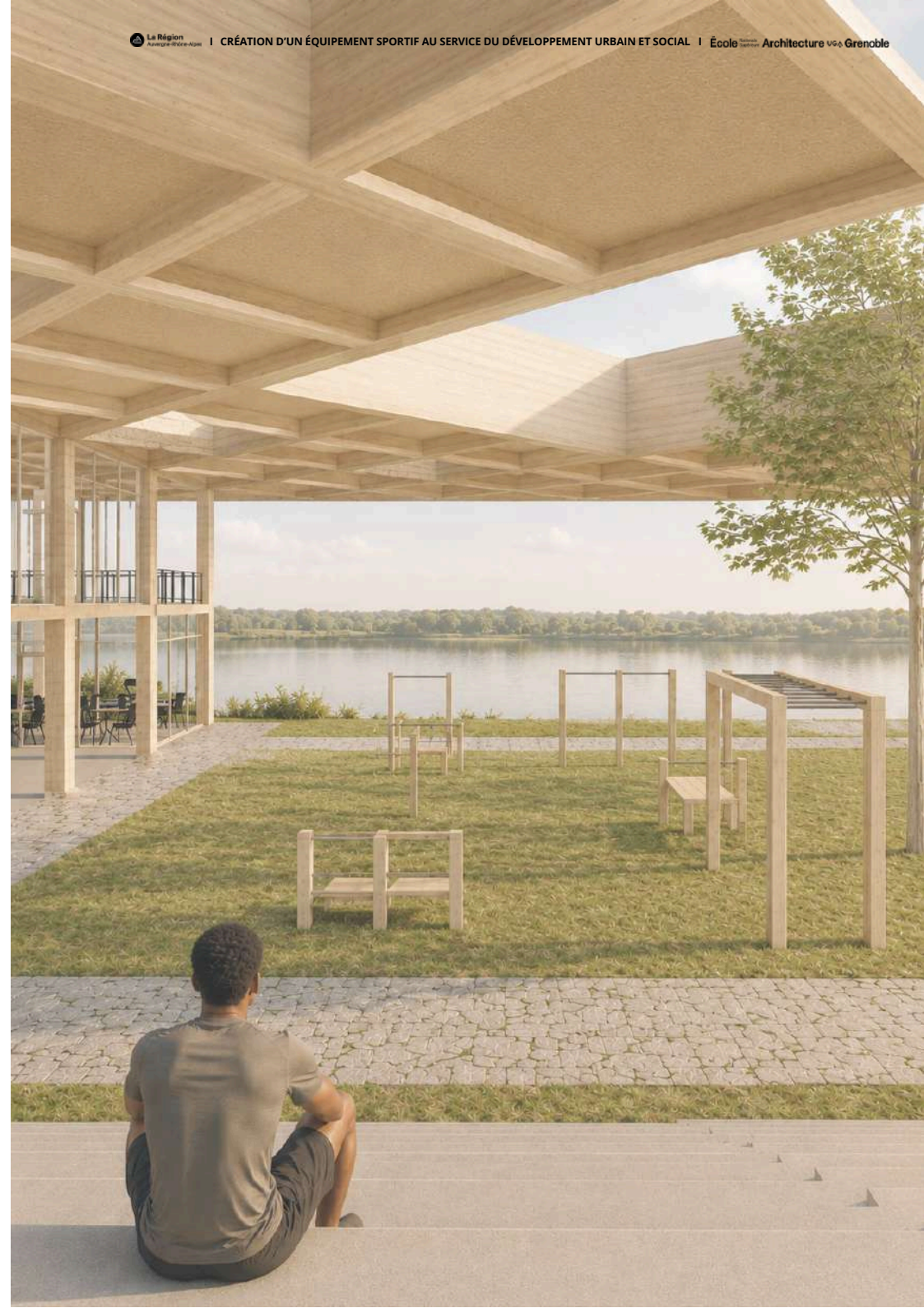
KIGALI - RWANDA

Le projet de fin d'études porte sur la conception d'un complexe sportif à Kigali, au Rwanda. Dans ce pays, le sport constitue un véritable levier de cohésion sociale, de santé publique et de développement économique. Malgré cette importance, de fortes disparités sociales persistent dans la capitale et l'accès aux équipements sportifs reste limité pour une grande partie de la population.

Face à ce constat, le projet propose un complexe sportif inclusif et ouvert à tous, conçu comme un lieu de rencontre, d'échange et de partage où le sport devient un vecteur de lien social. Le programme intègre plusieurs disciplines sportives parmi les plus pratiquées à Kigali, tout en prenant en compte les spécificités culturelles locales. Destiné aux habitants des quartiers environnants ainsi qu'aux établissements scolaires voisins, l'équipement vise à favoriser les interactions entre les différents publics et à renforcer la cohésion sociale à l'échelle du territoire.

Sur le plan architectural, le projet réinterprète les principes de la composition moderne à travers une vaste toiture horizontale en bois reposant sur un nombre limité de points porteurs. Sa structure en gaufres croisées assemblées à mi-bois libère les espaces intérieurs et favorise les continuités visuelles entre les différents usages. L'implantation du bâtiment dans le paysage, associée à l'emploi de matériaux biosourcés et géosourcés tels que le bois et la pierre volcanique, contribue à estomper les frontières entre intérieur et extérieur.

La conception bioclimatique du projet répond également aux contraintes climatiques de Kigali. De larges débords de toiture protègent les espaces du soleil zénithal ainsi que des fortes précipitations caractéristiques des saisons des pluies. Des puits de lumière intégrés à la couverture, équipés de vitrages dépolis, diffusent un éclairage naturel homogène tout en évitant l'éblouissement des usagers. Cette approche permet de créer des espaces confortables, lumineux et largement ouverts sur leur environnement.





CONCOURS POUR UN EHPAD AURAY - MORBIHAN



CONCOURS POUR UN EHPAD

AURAY - MORBIHAN

Durant mon stage, j'ai intégré l'équipe de Monsieur Gaël Le Moign pour participer à un concours architectural portant sur la conception d'un EHPAD de 120 lits à Auray. Ce projet, mené sur un mois et demi, m'a permis de m'impliquer à toutes les étapes de la conception.

Après l'analyse du programme, l'équipe a exploré plusieurs hypothèses de volumétrie. La solution en R+2/R+3 a été retenue car elle s'intégrait mieux au tissu résidentiel et préservait les éléments paysagers remarquables du site. Une contrainte majeure résidait dans la gestion des stationnements, plus de cent places devaient être restituées à l'hôpital voisin, en plus de cinquante nouvelles pour l'EHPAD. J'ai contribué à l'étude de cette question, aboutissant à une solution mixte combinant des aménagements en surface ainsi qu'un parking souterrain.

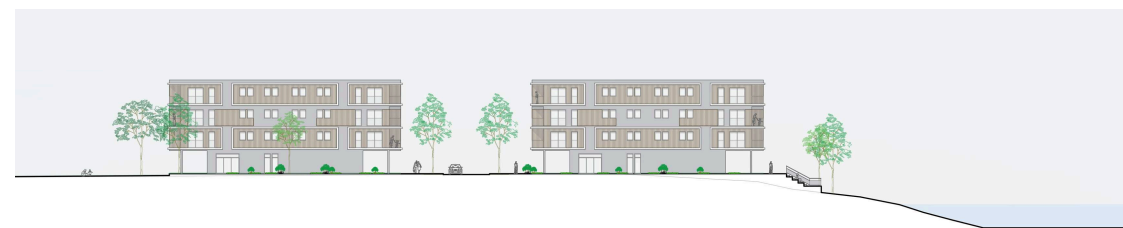
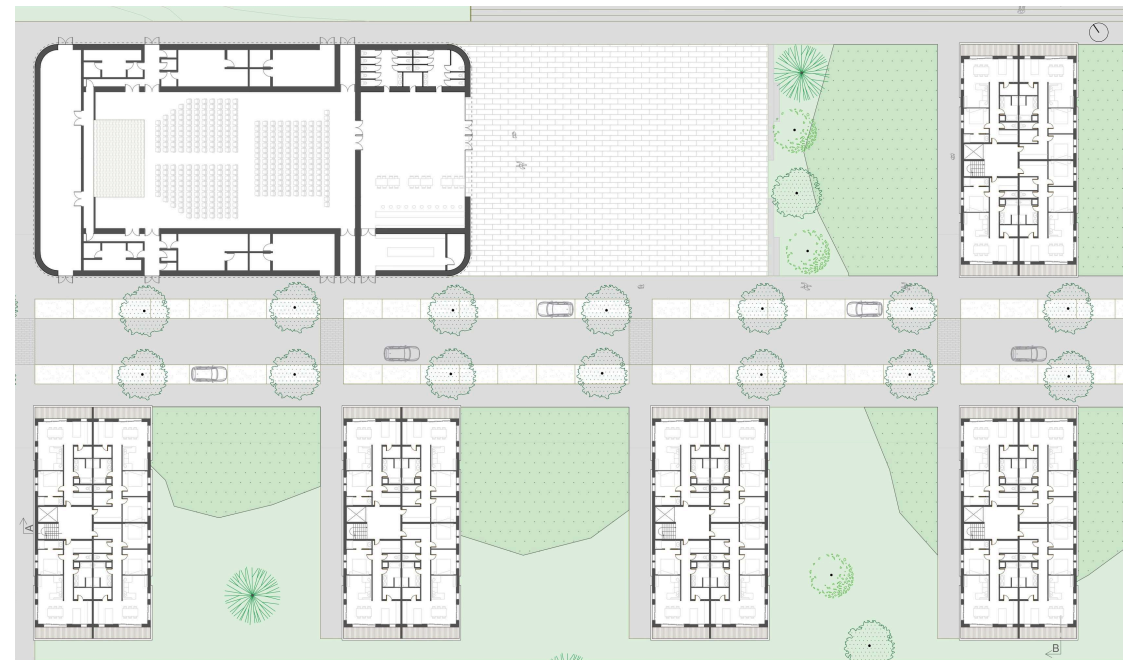
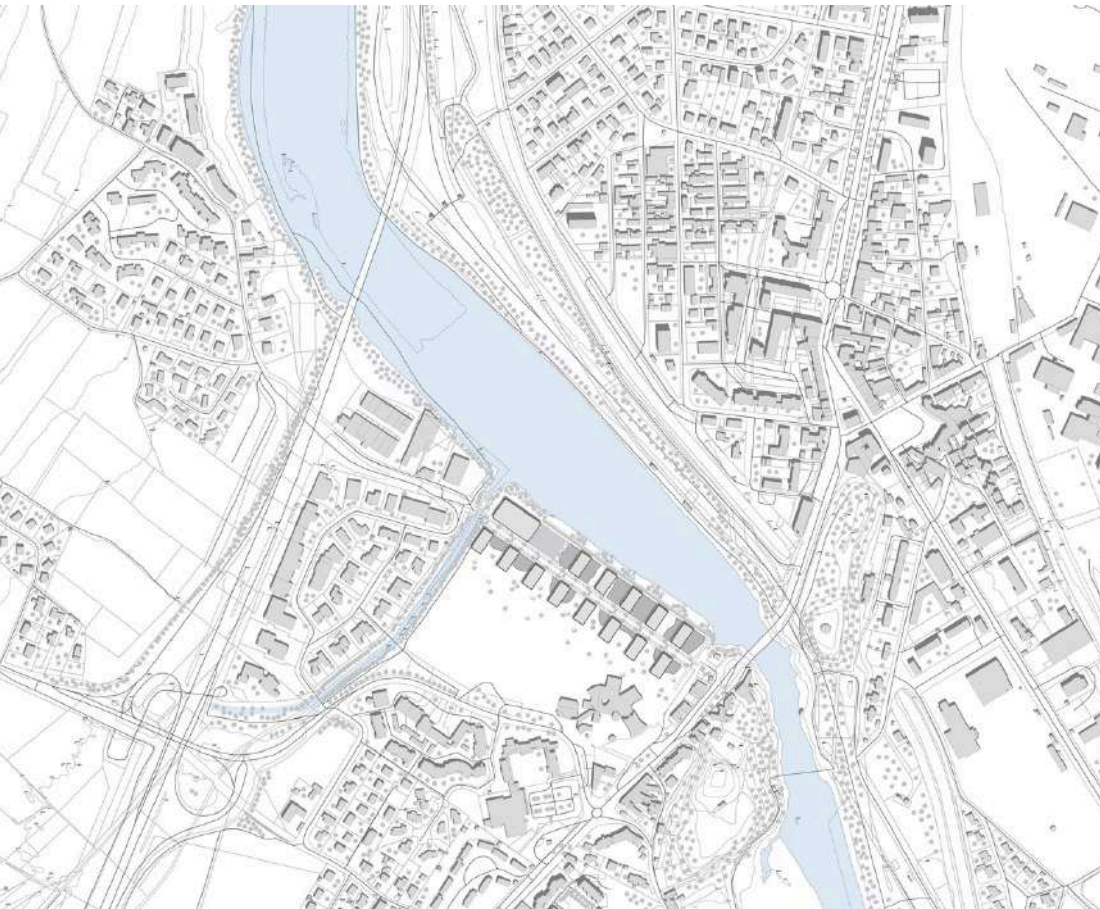
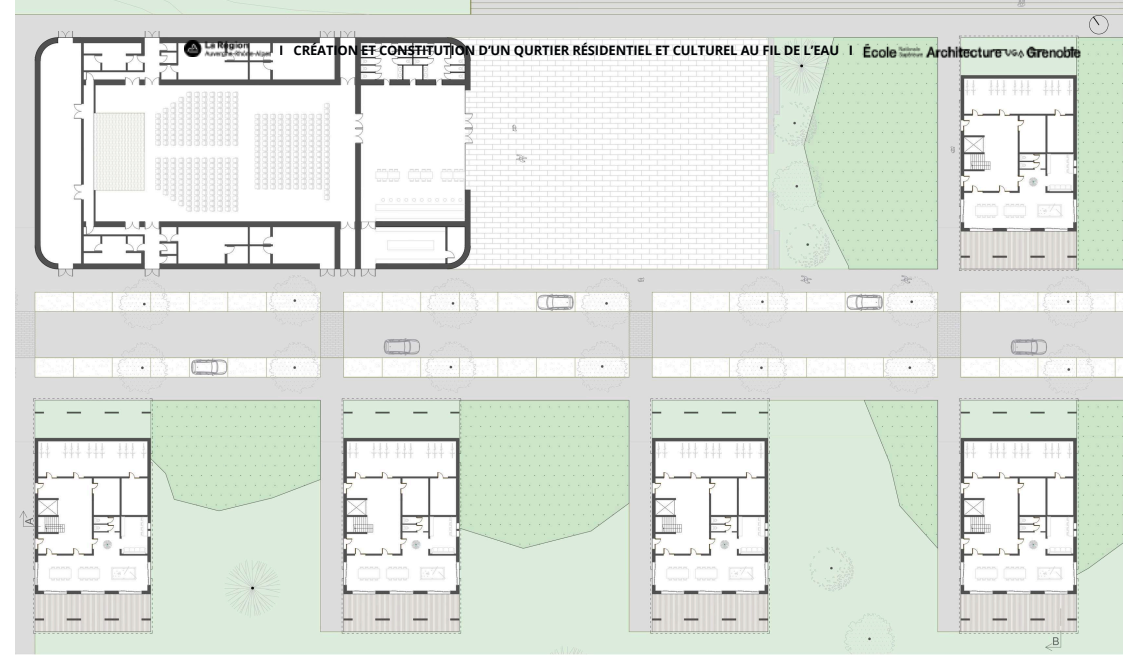
J'ai ensuite réalisé la modélisation topographique du site sur Revit, intégrant le relief et la végétation existante afin de guider l'implantation du bâtiment et d'anticiper les contraintes liées aux accès et aux flux. Ce travail a servi de support aux coupes et documents de concours. À l'échelle du bâtiment, j'ai conçu un logement type conciliant confort, fonctionnalité et accessibilité, avant de participer à l'aménagement intérieur de l'ensemble de l'établissement. J'ai également travaillé sur les espaces extérieurs : jardin thérapeutique, parvis intergénérationnel, patio végétalisé et terrasse en toiture accueillant un potager.

Enfin, j'ai contribué à la production graphique du concours, carnet des flux, axonométries, analyse solaire, schéma des vents et schéma fonctionnel. Cette expérience m'a permis de prendre part à toutes les dimensions du projet, architecturales, environnementales et paysagères, tout en développant mes compétences en conception et en représentation.





PROJET POUR UN QUARTIER RÉSIDENTIEL
GRENOBLE - ISÈRE



PROJET POUR UN QUARTIER RÉSIDENTIEL

GRENOBLE - ISÈRE

Le projet portait sur la création d'un nouveau quartier résidentiel à Claix, en bordure du Drac. Cet affluent de l'Isère, connu pour ses crues spectaculaires, constituait à la fois une contrainte et une richesse. Il imposait une réflexion sur la résilience du bâti face aux risques naturels, tout en offrant un cadre paysager exceptionnel. L'enjeu consistait donc à concevoir un lieu de vie capable de dialoguer avec son environnement naturel tout en répondant aux besoins de la communauté.

Le programme associait plusieurs composantes complémentaires. D'une part, la réalisation de logements étudiants et familiaux, pensés pour s'intégrer harmonieusement dans le site. D'autre part, la création d'une salle de musique, nouvel équipement culturel appelé à devenir un point d'ancrage pour la vie collective et à renforcer l'identité du quartier. Enfin, le projet intégrait un parc public ainsi que l'aménagement des berges du Drac, afin d'ouvrir le site sur le paysage et d'offrir aux habitants un cadre propice aux échanges et aux loisirs.

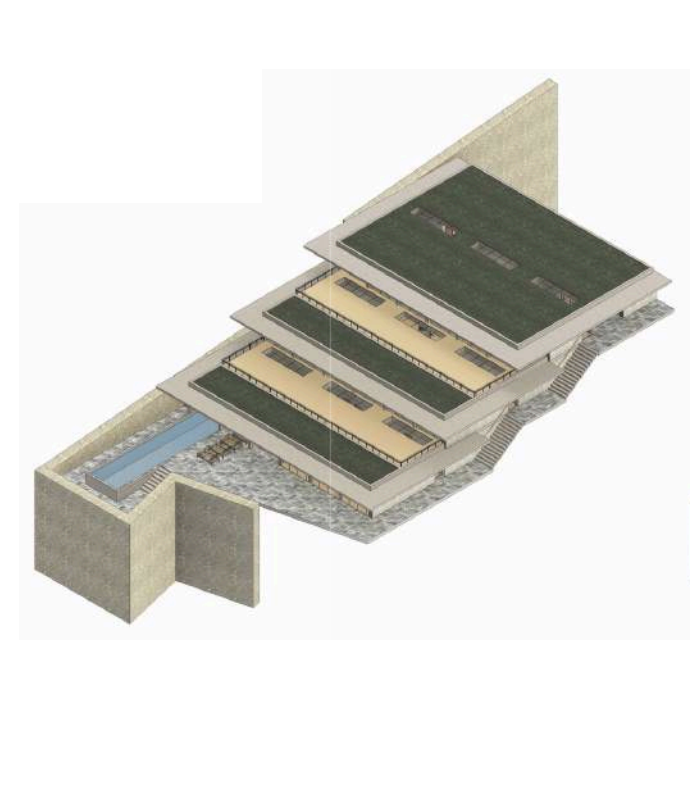
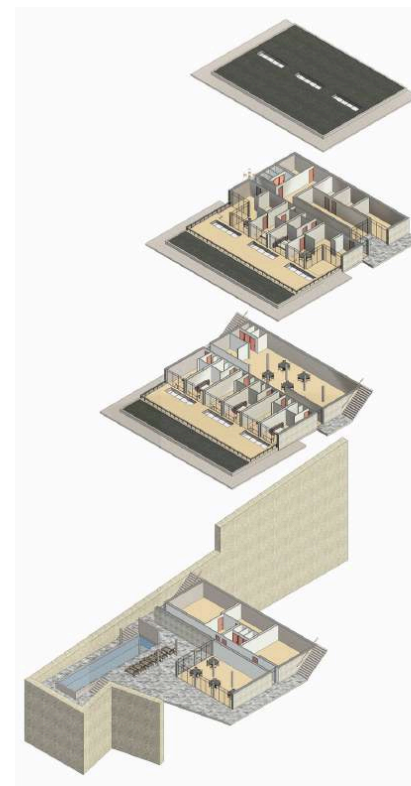
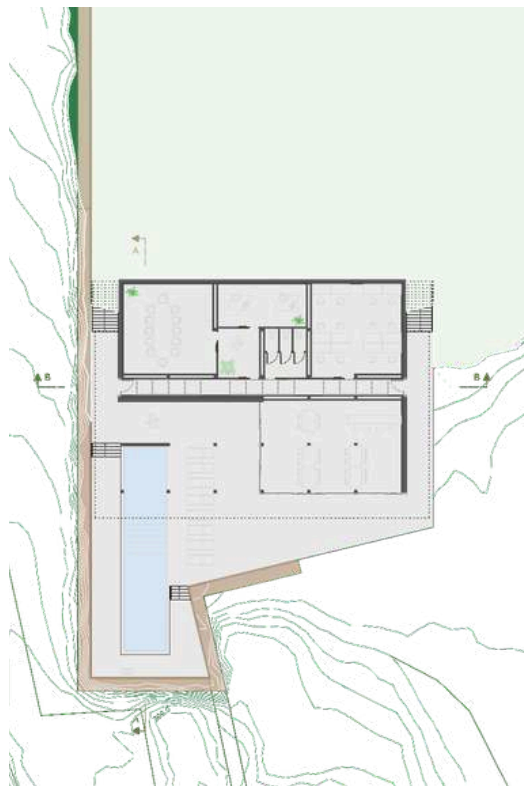
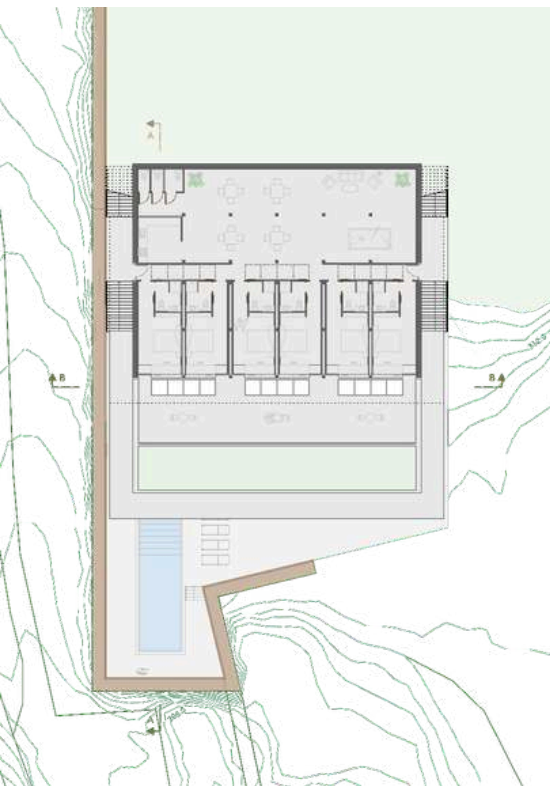
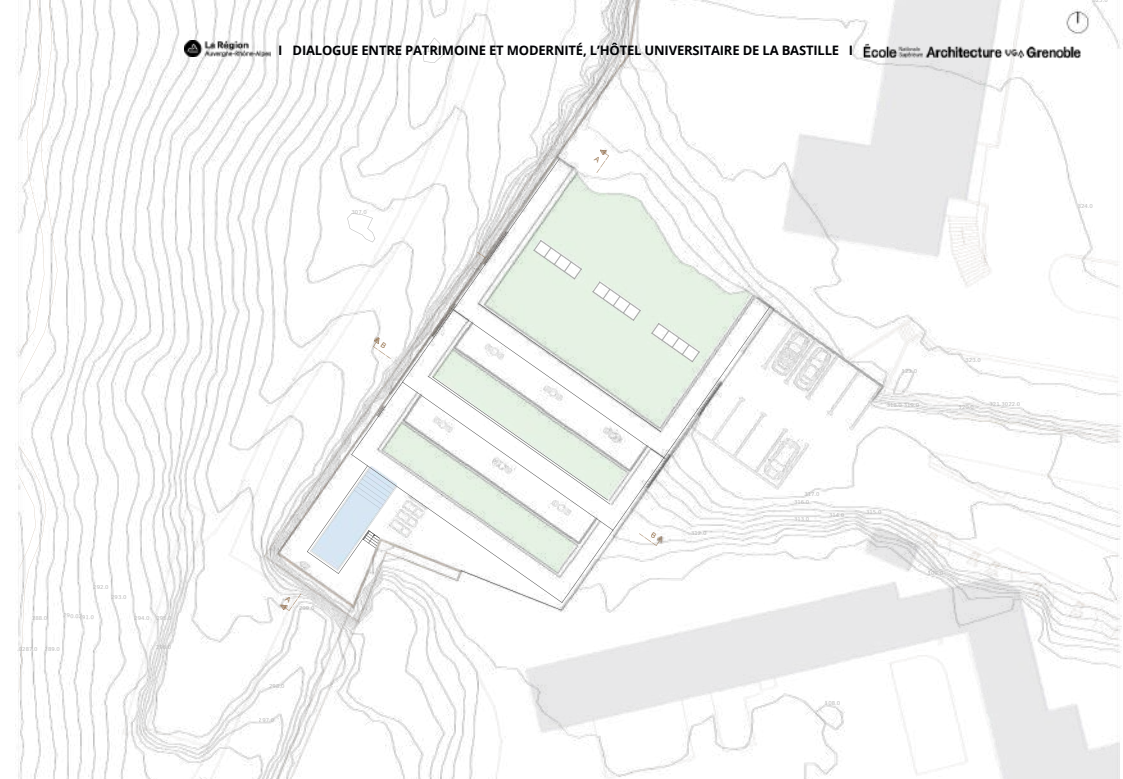
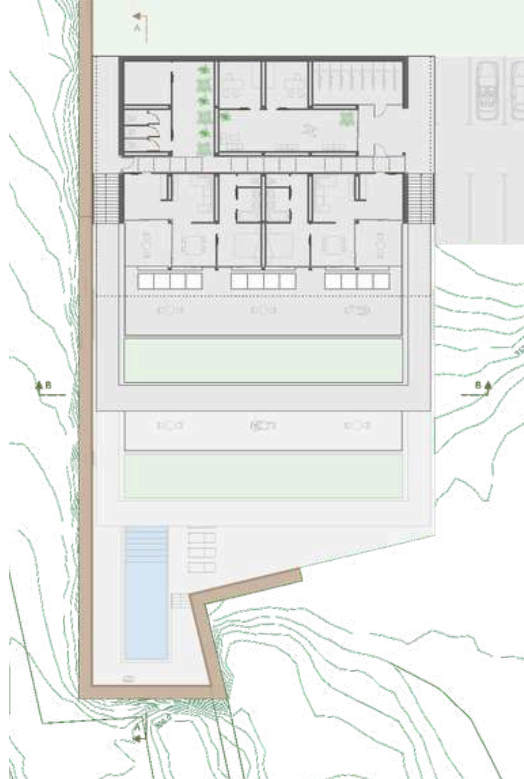
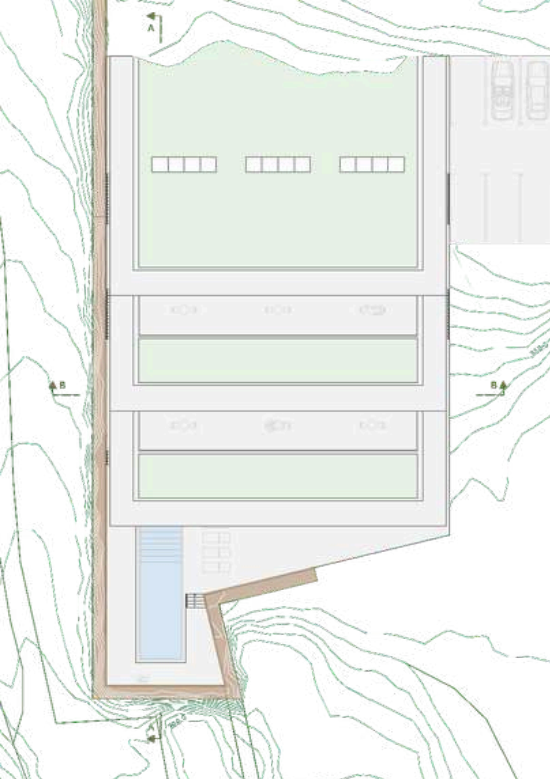
Les logements ont été conçus avec une attention particulière portée au confort et à la qualité d'usage. Majoritairement constitués de T2, ils s'organisent de manière traversante et évitent toute mono-orientation, ce qui garantit un apport optimal en lumière naturelle et une ventilation efficace. Chaque appartement bénéficie également d'un balcon, pensé comme une extension de l'espace de vie et comme un seuil privilégié vers le paysage environnant.

L'ensemble du projet s'inscrit dans une démarche urbaine et paysagère, qui cherche à conjuguer fonctionnalité, cadre de vie agréable et respect du site naturel. La proximité du Lavanchon et de la Suze, deux affluents bordant l'opération, renforce cette relation intime entre architecture et géographie. Ainsi, ce quartier n'est pas seulement une réponse technique aux contraintes d'inondation, mais une véritable opportunité pour valoriser un territoire et créer une identité forte, à la croisée du résidentiel, du culturel et du paysager.





PROJET POUR UN HÔTEL UNIVERSITAIRE GRENOBLE - ISÈRE



PROJET POUR UN HÔTEL UNIVERSITAIRE

GRENOBLE - ISÈRE

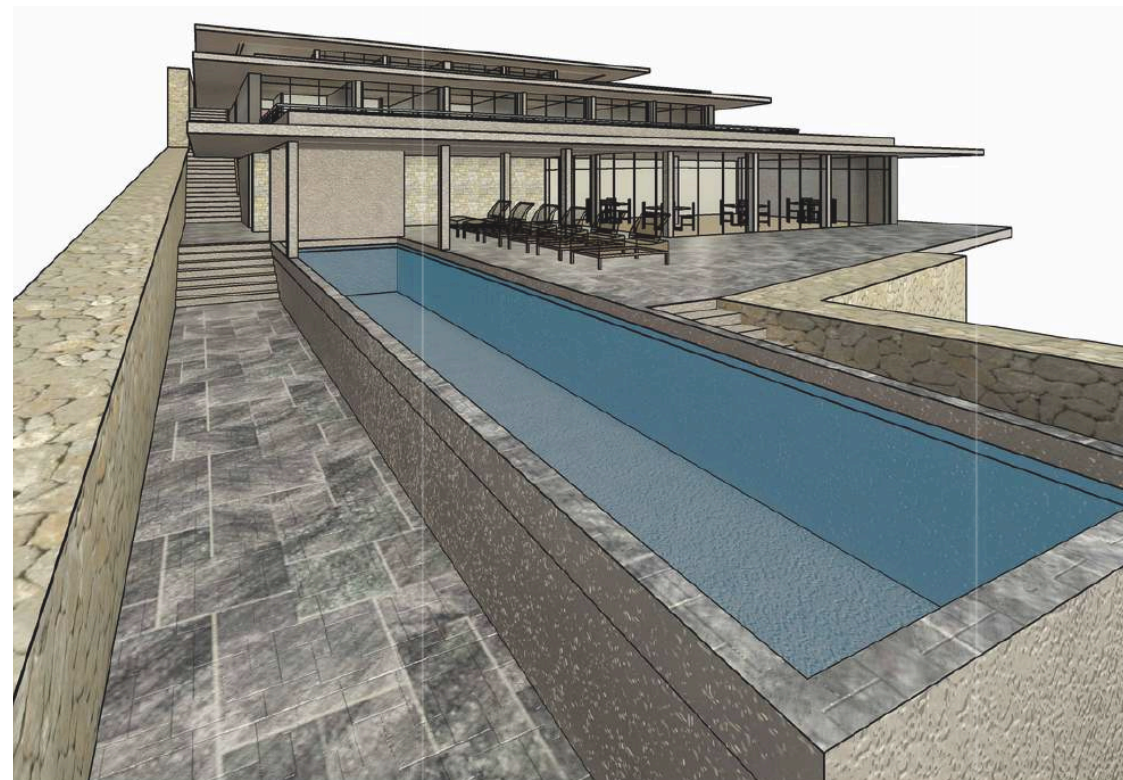
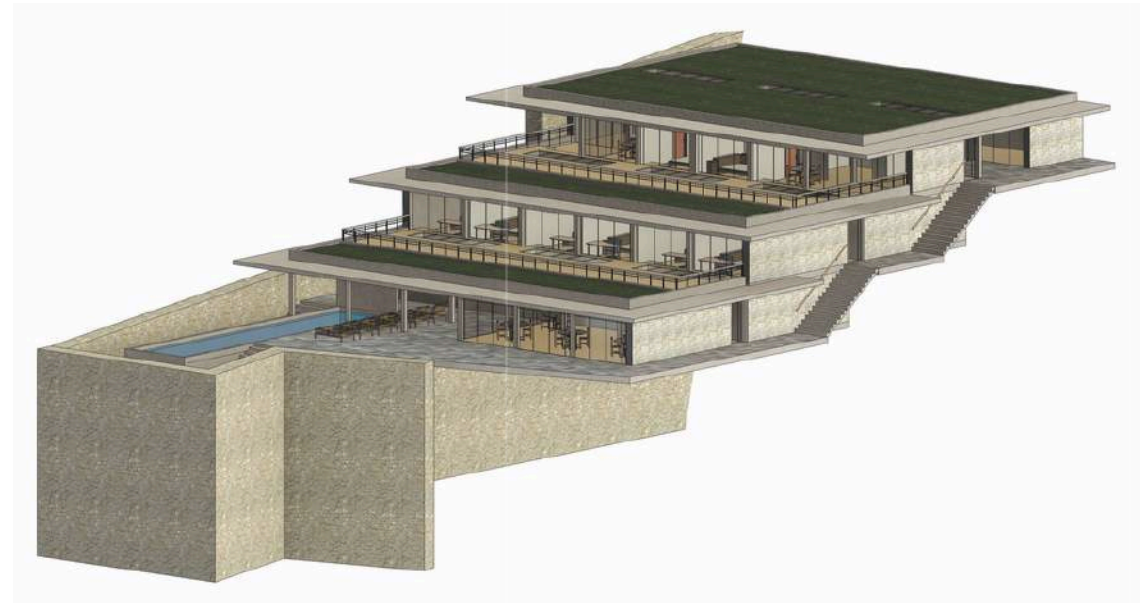
Le projet avait pour ambition de créer un hôtel universitaire capable d'accueillir dix étudiants ainsi que deux professeurs ou chercheurs, chacun selon des temporalités différentes. Il s'agissait donc d'imaginer une structure hybride, à la frontière entre résidence étudiante et hébergement académique, tout en s'appuyant sur les codes de l'hôtellerie haut de gamme. L'exigence du confort et de la qualité des espaces a conduit à intégrer des équipements tels qu'une piscine, renforçant le caractère exceptionnel de ce lieu.

L'implantation a joué un rôle essentiel dans la conception. Le bâtiment s'inscrit dans la pente naturelle du site et vient se positionner en continuité du mur d'enceinte existant, comme s'il prolongeait une histoire déjà inscrite dans le paysage. La proximité immédiate du fort de la Bastille et de la caserne du fort Rabot confère au projet une dimension patrimoniale forte, l'architecture contemporaine dialoguant avec les traces du passé militaire grenoblois.

Ce positionnement offre également une situation unique, dominant la ville de Grenoble et ouvrant des perspectives exceptionnelles sur la vallée et les massifs environnants. L'orientation sud des ouvertures permet non seulement de capter généreusement la lumière naturelle, mais aussi de mettre en scène la vue panoramique comme un élément central de l'expérience architecturale.

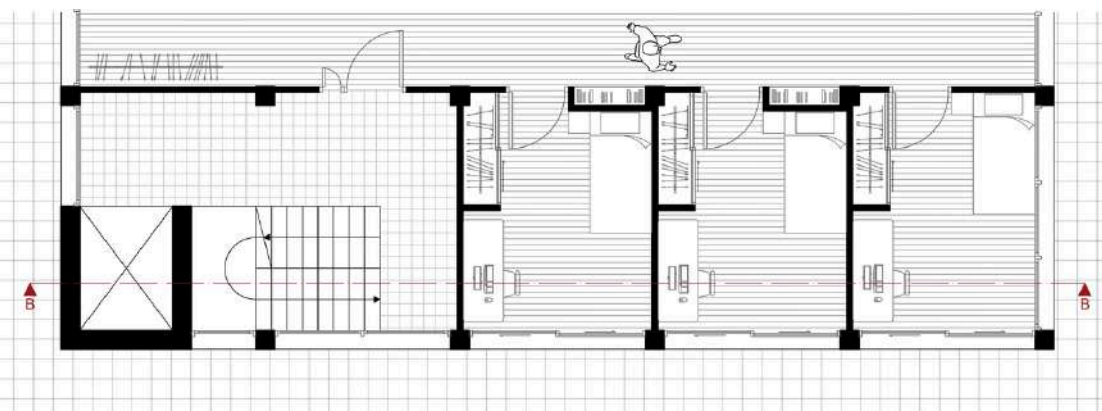
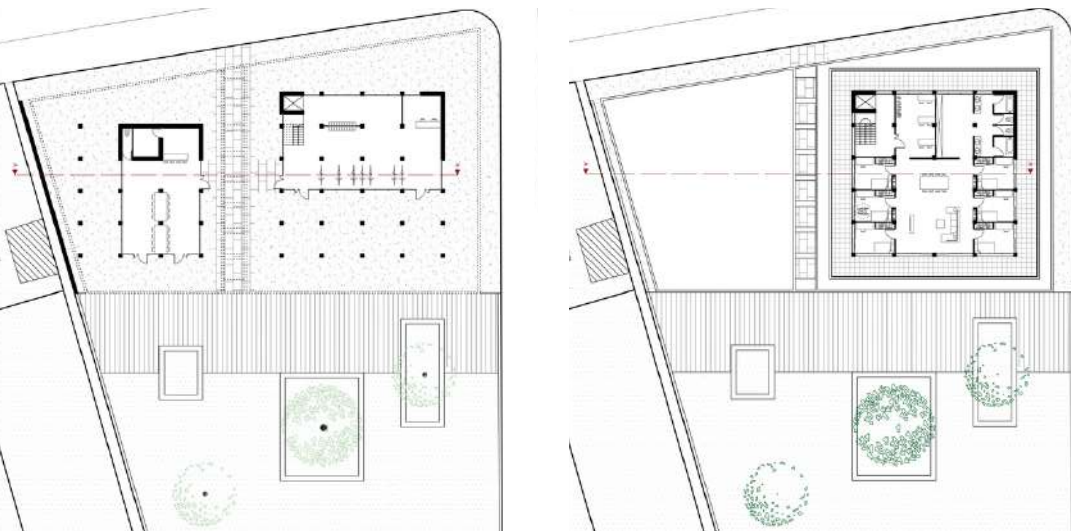
Ainsi, ce projet ne se limite pas à une simple résidence universitaire, il propose un lieu de vie et de travail qui conjugue confort, convivialité et valorisation du site.

Entre patrimoine, paysage et modernité, l'hôtel universitaire devient un espace de rencontre et de contemplation, à la fois ancré dans son territoire et ouvert sur le monde académique.





PROJET POUR DES LOGEMENTS ÉTUDIANTS GRENOBLE - ISÈRE



PROJET POUR DES LOGEMENTS ÉTUDIANTS

GRENOBLE - ISÈRE

Au cours de ma licence à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, un des exercices majeurs de l'année consistait à concevoir un projet de logements étudiants sur une parcelle définie de la ville. L'objectif était d'accueillir un nombre précis d'étudiants tout en proposant une typologie bâtie pertinente, capable de s'intégrer à la fois dans le tissu urbain grenoblois et dans son environnement paysager. Plusieurs pistes étaient suggérées : barres, plots, tours ou gratte-ciel.

Après une analyse du site et de son contexte, j'ai choisi de m'orienter vers une petite tour de douze niveaux. Cette solution me paraissait la plus juste, car elle permettait de concilier densité et compacité tout en dialoguant avec le grand paysage. À Grenoble, la présence des massifs montagneux en arrière-plan confère une identité forte au territoire, il me semblait essentiel que le bâtiment trouve un équilibre entre verticalité et insertion harmonieuse dans ce cadre. La tour, par son gabarit mesuré, devenait ainsi un repère sans pour autant dominer son environnement.

À l'intérieur, j'ai conçu chaque niveau comme une colocation pensée pour six étudiants, dont certains à mobilité réduite. Les espaces s'organisent autour d'une cuisine commune et d'un séjour convivial, complétés par des salles d'eau partagées et des zones de rangement adaptées. J'ai également intégré un espace de travail et de coworking, afin de favoriser les échanges et de créer une atmosphère propice à la vie collective et aux études.

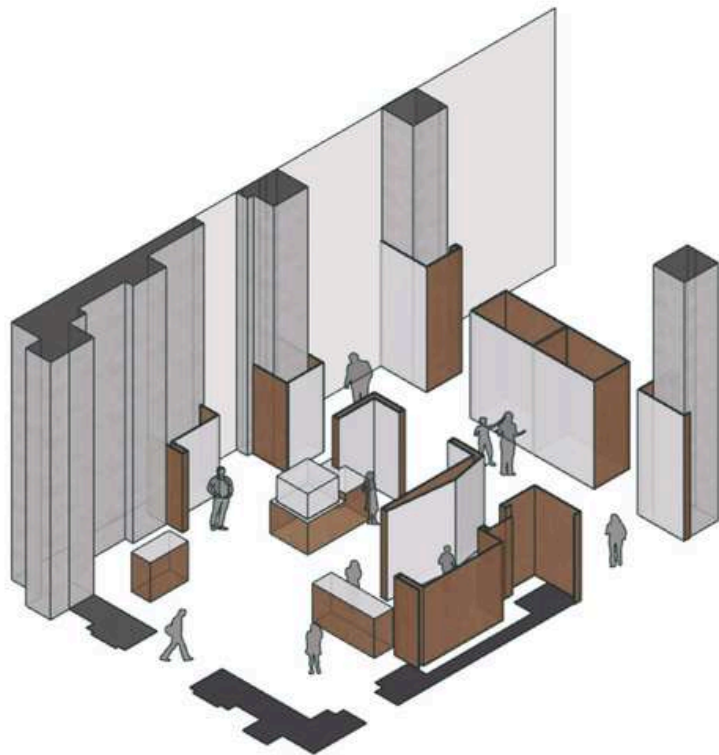
Ainsi, le projet visait à concilier fonctionnalité, accessibilité et qualité de vie, en proposant un cadre habitable ouvert sur son environnement, à la fois pratique et ancré dans l'identité paysagère grenobloise.





PROJET POUR LA COLLECTION GLÉNAT
GRENOBLE - ISÈRE





PROJET POUR LA COLLECTION GLÉNAT

GRENOBLE - ISÈRE

Dans le cadre de mon Master, j'ai participé avec six autres étudiants à la conception et à la réalisation complète de l'exposition « Passionnément, à la folie... La collection Glénat », présentée dans la chapelle du Couvent Sainte-Cécile à Grenoble. Ce projet, mené de A à Z par notre groupe, nous a offert l'occasion rare de travailler sur toutes les étapes, de l'élaboration du concept à la mise en place finale de la scénographie.

L'objectif était clair, il fallait concevoir une mise en scène innovante, capable de valoriser la richesse de la collection de Jacques Glénat tout en préservant la force patrimoniale de la chapelle. Le concept que nous avons imaginé, intitulé « Explosion », reposait sur une composition éclatée de murs. Leur disposition fragmentée permettait de redessiner l'espace intérieur, d'accompagner le regard des visiteurs et d'offrir une grande liberté de circulation, tout en révélant progressivement les œuvres dans un dialogue subtil avec l'architecture du lieu.

La réalisation concrète du projet a soulevé plusieurs défis. Nous devions respecter des contraintes strictes : aucune fixation sur les parois de la chapelle n'était autorisée, et le calendrier imposait une installation complète avant le 5 décembre 2024, suivie d'un démontage après le 29 mars 2025. Les structures, hautes de 2,20 à 3,50 mètres, ont été conçues à partir de matériaux simples et accessibles en contreplaqué, tasseaux, panneaux trois plis, vis et peinture. Leur assemblage sur place, au sein même du couvent, a nécessité une organisation rigoureuse et un soin particulier pour les finitions, notamment la peinture, essentielle à l'esthétique de l'ensemble.

Avant l'inauguration, les œuvres, tableaux, statues et pièces décoratives ont pris place dans ce dispositif scénographique, agrémenté de détails réalisés au pochoir. Ce projet, fruit d'un véritable travail collectif, a permis d'offrir une lecture renouvelée de la collection Glénat et de révéler la beauté de la chapelle à travers une mise en scène contemporaine et respectueuse.



